

orgueil bien légitime, et *mademoiselle Marié* reçut et rendit avec une grâce parfaite les révérences et les félicitations de tous.

Le repas qui suivit fut animé de la gaieté la plus franche et la plus cordiale, car malgré la diversité des positions sociales et des caractères, l'harmonie qui régnait dans cette maison était vraiment charmante, et du reste Rose Marie, ce soir-là, formait un admirable trait-d'union.

Le comte Wissen avait la bonne fortune d'être le voisin de droite de l'héroïne du moment présent, et il en profita pour lui glisser quelques mots en français de manière à ne pas trahir le secret.

—“ Vous savez l'intérêt que je prends en votre bonheur ; permettez-moi donc de vous demander ce que vous comptez faire. A mon avis vous êtes suffisamment rétablie pour quitter votre *incognito* et retourner auprès de vos grands-parents désolés.”

Rose Marie pâlit et continua d'écouter.

—“ Je les ai vus ce soir même ; ils se rendaient à Greenwood suivant leur habitude journalière ; sans doute il faudra prendre quelques précautions pour les initier au mystère de votre résurrection, mais j'espère qu'à cette condition aucun remède au monde ne sera plus salutaire pour rendre au grand'papa le plein usage de ses facultés et de ses membres.”

—“ Et quels semblent être les sentiments de grand'maman ? ”

—“ Les mêmes que jusqu'ici ; mais le chagrin l'a minée elle aussi considérablement”.

—“ Ah ! M. le comte, vous avez été l'ami de mon père ; je compte sur vos conseils et votre assistance dans la conjoncture pénible à la fois et délicate où je me trouve.”

—“ Quelles démarches avez-vous déjà faites ? ”

—“ J'ai écrit à mon grand'papa Romarin ; c'est tout. Il me semble qu'avant d'avoir reçu sa réponse, je devrai me tenir tranquille.”

Leur ton de voix s'était animé, et le silence régnait dans l'assemblée ; ils durent donc interrompre leur conversation. Le comte Wissen, en excellent diplomate, mit sur le tapis la politique italienne de l'empereur Napoléon, et en un instant la discussion, tout en restant calme, fut intéressante à l'extrême. Tout protestant qu'il était, il ne pouvait que prévoir que tôt ou tard le résultat serait déplorable pour le Saint-Siège, et son esprit de conservatisme se déclarait inquiet et peiné de voir affaibli ce qu'il considérait comme la clef de voûte de l'édifice social.

Sur ses entrefaites, le repas tirait à sa fin ; le moment des *toasts*